

IE æ ch de des c q q̅ q̅e q̅es de des ea
é é̅ es et ett ette ête ei ex esse esses
fe ffe ffe̅s fv fve fves hof hofe i i̅ i̅s il
ile l l̅ l̅e l̅es l̅i mp na re res n̅ n̅e n̅es
of ofe ote otes ð re r̅ere r̅eres res r̅i r̅ce
r̅ces rs r̅e r̅es sce sc̅es se s̅es sll slle
ss s̅e s̅es st st̅e st̅es te tes eir̅ce eir̅ces
ue ues ul ul̅ ul̅e ul̅es ure ures xc x̅ce x̅ces xl
x̅le x̅es x̅l̅ x̅l̅e xs x̅s̅e x̅s̅es x̅s̅s̅e x̅s̅s̅es

IEl est tæon mpère, archiduchesse, blanche, turçe,
débrouillardè, banlieusardè. Lea concerné, cette princesse,
cette philosophessè fait partie des nuancés,
des poëtessès, ceux qui sont prêtès, ceux qui sont dieüsses.
Pourtant il n'existe pas qu'ure cheffè active, passive
puisque'èls sont approximatives. IEls sont des hoëmmes
ou des amès, celui normale, celui rebelle, gentile,
celleux assexuelles, celui praticienne, canadiennè, doyenè,
celleux boliviennes. IEls sont prolétariennès, rigolotès,
hétérotès mais èl rêve d'être l'hérõne, auteure, pionnierè,
animateurice, compositeurice, acheteuse d'un rêve
de sorcière. Amateurices, bouquineuses, boycotteuses de tiersces
confuses, admises: leurs filles. Les abbesses sont toustes
constructeurices, toustes foules, toustes formateurices élues, foutues
et foules du nouveaulè, des ues et des autres, douces,
internationalement beauxles mais jalouses d'être
amoureuxses de ces fausses harmonieuses.

